

pan-canadienne d'articles impliquant le fruit de nos recherches.

Ce faisant, nous ne devons pas négliger l'environnement:

Depuis 20 ans, les Canadiens sont de plus en plus conscients de l'urgence des problèmes environnementaux et du fait qu'ils sont internationaux. Le pays qui souille son nid souille également celui des autres puisque la pollution ne connaît pas de frontière. On a exercé une pression de plus en plus grande sur les politiciens et l'industrie pour qu'ils réagissent, ce qu'ils ont fait jusqu'à un certain point. Les émissions de plomb, de gaz carbonique et d'hydrocarbure ont diminué grâce à la réduction des émissions des automobiles. Un nombre croissant de compagnies utilisent, vendent ou expédient des produits recyclés. Le gouvernement fédéral encourage les groupements locaux à mettre sur pied des programmes de recyclage et de dépollution.

Nous avons créé le Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie. Nous avons une table ronde nationale et des tables rondes dans chacune des provinces qui discutent des problèmes environnementaux et imaginent des politiques économiques compatibles avec l'environnement. Agriculture Canada a commencé une enquête de quatre ans sur les aliments les plus susceptibles de contenir des résidus de pesticides et de faire du tort au consommateur. D'autres ministères et organismes gouvernementaux s'occupent aussi de prendre des mesures.

Des entreprises comme Loblaw se rendent compte que la protection de l'environnement peut être rentable. Beaucoup d'industries savent maintenant qu'on peut être écologique sans craindre d'être déficitaire à cause d'une compétitivité réduite. Des fabricants comme Alcan, des entreprises de produits chimiques comme Dow et des industries primaires comme Noranda et Inco investissent maintenant des centaines de millions de dollars dans des procédés industriels à faible risque pour l'environnement. Inco était l'industrie la plus polluante au Canada. Elle est maintenant beaucoup plus propre et elle n'a jamais fait autant de profits.

Ces sociétés, comme leurs équivalents internationaux au Japon, en Suède et ailleurs, découvrent qu'il est plus économique d'utiliser un procédé qui n'est pas polluant plutôt que de dépolluer ou d'installer des épurateurs—laveurs pour nettoyer les émissions polluantes.

• (1200)

Nous avons des preuves tangibles et irréfutables que cela coûte plus cher de nettoyer un dégât que d'empêcher qu'il se produise. Nous avons constaté qu'en économique, il ne suffit pas d'estimer simplement le coût d'une mesure, il faut également tenir compte du coût de l'inaction. C'est encore plus important en ce qui concerne l'environnement. En attendant, nous sommes confrontés à des preuves scientifiques démoralisantes de ce que nous continuons à faire à notre planète. Nos solutions ne suffisent pas encore.

La plupart d'entre nous ont entendu parler de «l'effet de serre», produit par la chaleur solaire emmagasinée sous la couche de plus en plus épaisse de gaz carbonique, de méthane et d'autres gaz que nous libérons dans l'atmosphère. Cet effet entraînera une hausse des températures de 4 degrés Celcius d'ici à 50 ans. Le niveau de la mer

s'élèvera parce que les calottes glacières fondront. Bien des régions seront inondées et la flore et la faune n'auront que quelques années, et non des siècles, pour s'adapter à des conditions environnementales totalement nouvelles.

VISITEURS DE MARQUE À LA TRIBUNE

LES REPRÉSENTANTS DE LA CHORALE DE PAULARO

L'honorable Peter Bosa: Honorables sénateurs, je désire attirer votre attention sur la présence à la tribune sud de représentants de la chorale de Paularo, qui compte 40 membres. La chorale se produira dans la Rotonde à midi. Elle est dirigée par un député de l'Assemblée législative de la province d'Udine, dans le Frioul, en Italie, M. Sergio Tiepoli.

Je veux leur souhaiter, de la part du Sénat, un très heureux séjour dans la capitale du Canada.

Des voix: Bravo!

[Français]

LES TRAVAUX DU SÉNAT

MOTION PORTANT LECTURE DE L'ORDRE DU JOUR—SUITE DU DÉBAT

L'honorable Paul David: Sénateur Gigantès, j'aimerais savoir à quelle page vous êtes maintenant rendu . . .

L'honorable Philippe Deane Gigantès: À la page 148, sénateur.

Le sénateur David: . . . dans ce filibuster qui date de combien d'heures maintenant? À quelle heure est-ce que vous avez commencé?

Le sénateur Gigantès: Jusqu'à maintenant j'en ai eu pour cinq heures et 50 minutes.

Le sénateur David: Cinq heures et 51 minutes. Donc à six heures . . .

Le sénateur Gigantès: Cinq heures et 51 minutes. J'en ai pour plusieurs heures encore.

Le sénateur David: Alors ceci représente aux environs de six heures ou pas loin.

Le sénateur Gigantès: Aux environs, sénateur.

Le sénateur David: Ceci veut dire six heures de perte de temps totale pour cette Chambre.

Le sénateur Hébert: C'est votre opinion!

Le sénateur Gigantès: Ah! que c'est méchant!

Le sénateur David: J'ai beaucoup de peine de voir que pendant ce temps nous recevons des jeunes qui vont constater (heureusement qu'ils s'en vont dès le départ) à quel point vous abusez de votre liberté. Vous abusez . . .

Le sénateur Gigantès: Je vous ferai remarquer, sénateur, qu'ils se sont mis à partir dès que vous avez commencé à parler. Pendant que je parlais ils étaient toujours là.

Le sénateur David: Mais de toute façon ils seraient partis très peu de temps après.

L'honorable Azellus Denis: Et si la TPS était abolie à cause de cela?

Le sénateur David: Je crois sincèrement que votre exemple est malsain, vous qui vous portez toujours à la défense de la